



Des petits cochons chauffés au BOIS

■ En 2008, l'EARL Le Goff a choisi de chauffer ses nouvelles salles de post-sevrage et deux salles de maternité avec une chaudière à bois. Le point après deux années de fonctionnement avec Jean-Marc et Mickaël Le Goff.



Le choix d'une chaudière à bois pour Jean-Marc et Mickaël a été motivé par l'aspect économique.

Le coût du chauffage en post-sevrage dans les élevages porcins représente 36 % du coût de la facture énergie (dont 79 % pour le coût de chauffage). Le choix d'une chaudière à bois pour Jean-Marc et Mickaël a été motivé par l'aspect économique. Le tout électrique aurait nécessité un circuit électrique conséquent et surtout de changer le groupe électrogène. L'objectif des éleveurs est le nombre de porcelets au sevrage (voir article du 2/07/2010), encore faut-il les mettre dans de bonnes conditions (surfaces, longueurs de nourrisseurs et ambiance dans la salle à toutes saisons).

Le bâtiment neuf comprend 8 salles de 200 places (soit 4 bandes). Les porcelets y restent de 21 j à 72 j d'âge. L'alimentation est automatisée avec 2 chaînes, l'une pour le 2^e âge et l'autre pour le croissance à partir de 63 jours d'âge. Les aliments 1^{er}, 2^e âge et croissance sont achetés pour faciliter la distribution et la gestion des nourrisseurs.

70 TONNES DE PLAQUETTES PAR AN

“Le principe de la chaudière à bois est de chauffer de l'eau puis de la stocker dans un ballon d'eau chaude avant de l'acheminer vers les aérothermes dans chaque salle de post-sevrage et maternité. Le boîtier du chauffage déclenche ce dernier, si la tem-

pérature ambiante dans la salle est plus basse que la température de consigne”, explique Mickaël.

Le montant de l'investissement total s'est élevé à 53 000 euros avec une subvention (financement dans le cadre du plan de performance énergétique, voir votre conseiller énergie) de 30 % uniquement sur la chaudière. Aujourd'hui, celle-ci est utilisée à 50 % de ses capacités puisqu'elle alimente dix aérothermes. Sa capacité est de 110 Kwatt. Bien utilisée le rendement atteint 94 %. Tout le système est automatisé : une vis pour approvisionner la chaudière en plaquettes de bois, les températures et l'hygrométrie des fumées sont analysées...

Aujourd'hui, les plaquettes de bois utilisées sur l'élevage sont livrées par une entreprise qui travaille uniquement avec du chêne sec pour leurs activités et vend les coproduits.

LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE RÉDUITE

“Le choix du combustible est important. On doit tenir compte du pourcentage d'humidité, de la taille et de l'homogénéité des pla-

quettes. L'optimum est d'utiliser des plaquettes de 6 à 7 cm de long et 3 à 4 cm d'épaisseur. Trop longues les plaquettes peuvent bloquer la vis d'alimentation”, précise Jean-Marc.

L'approvisionnement et les besoins représentent un coût de 4 200 euros/an.

Avant la restructuration, l'atelier comprenait 300 places de nurserie chauffées à l'électricité et 750 places en post-sevrage chauffées au gaz. La facture de gaz s'élevait à 12 000 euros (bâtiments correctement isolés). “Le retour sur investissement est de 5 à 6 ans”, estime les éleveurs. Lors d'une panne de chaudière aucune salle en post-sevrage n'est chauffée ce qui est un inconvénient. C'est pourquoi, nous avons choisi une entreprise spécialisée et locale”.

Aujourd'hui l'ambiance dans les salles est très saine et les animaux expriment pleinement leurs potentiels (voir tableau). Les éleveurs n'hésitent pas à demander des températures plus élevées au sevrage 29,2° contre 28° auparavant.

“A l'avenir, nous envisageons de chauffer le bloc gestante lors du passage des truies en groupe et l'ensemble des maternités”, concluent les deux frères. ■

Performances sur 2 ans en Post-Sevrage

| | GMQ 8-30 | IC 8-30 | Taux de pertes |
|------------|----------|---------|----------------|
| Ancien PS | 504 g | 1,81 | 1,55 % |
| PS Neuf | 551 g | 1,74 | 1,30 % |
| Moyenne 22 | 480 g | 1,67 | 2,50 % |

Jean-Yves Lelièvre

Conseillère en production porcine
02 96 28 99 44

jean-yves.lelievre@cotes-d-armor.chambagri.fr

